## UN INSECTE À



En haut, Harpale du fraisier. - Cliché Entomart à entomart.be. - En bas, image de l'invasion à Saint-Maurice-Montcouronne. - Capture d'écran collectif Saint-Maurice - Youtube

**Par Alain Fraval** 

## L'Harpale du fraisier terreur occasionnelle

a se passe non loin de Paris, à Saint-Maurice-Montcouronne, l'été 2015. Les habitants n'en peuvent plus, leur village est envahi par de mystérieux Coléoptères. « Sauf que, quand vous en avez des milliers chez vous, que vous en écrasez des dizaines en vous levant du lit, c'est dégoûtant et épuisant » enregistre la reporter du Parisien (article publié le 28 juillet). « On a déjà eu ce problème l'été 2014, racontent les habitants, qui ont remis une pétition à la mairie hier. On pense que cela vient d'un champ situé derrière nos habitations. Jusqu'en 2014, l'agriculteur qui le possédait le cultivait et le traitait, et nous n'avions aucun problème. Puis, depuis, le champ a changé de propriétaire, qui le laisse en jachère, et voilà le résultat : on refait les Oiseaux, le film de Hitchcock, version insectes. C'est l'horreur. » [...] « J'ai contacté des dizaines d'organismes spécialisés pour qu'ils puissent me dire de quels insectes il s'agit », indique l'adjointe à l'environnement, qui obtient le nom de la bête : Pseudoophonus rufipes, un Carabidé.

L'article (paraphrasé ou pas), avec ou sans la même mauvaise vidéo, paraît le même jour dans *Metro-News*, *L'Obs*, *BFM-TV*, *Sciences et Avenir*, *20minutes*, *Sud-Ouest*  (qui épingle l'OPIE), Francetv info, France Soir, Le Bien public, The Local « French villagers bugged out by beetle invasion », La Charente libre, notamment.

la page

Le Figaro se distingue en attribuant à notre carabe une longueur « entre 50 mm et 8 cm ». Le site Habitat à impact positif, sous « Que pourraient faire les habitants du village de Saint-Maurice-Montcouronne contre l'invasion de coléoptères ? », préconise d'« Équilibrer leur écosystème en y introduisant des prédateurs » nocturnes et de « placer des nids à chauve-souris ».

Le Parisien revient sur le sujet les 13 et 29 août, rapportant cette adresse du maire à ses administrés : « Dans le domaine des insectes, les pouvoirs de police du maire sont inexistants ».

Très épisodiquement, les forums se font l'écho d'invasions très limitées, bien moins dramatiques.

En 1896, l'abbé J. Dominique, en villégiature à Sainte-Marie-de-Pornic, décrit une situation cataclysmique : « L'air se trouva soudain obscurci, et une nuée épaisse d'innombrables insectes vint s'abattre sur le bourg [...]. En un clin d'œil, la terre, les murailles et, ce qui fut plus incommode, les vêtements des promeneurs, voire même leur visage, se trouvèrent noirs d'une multitude d'Harpales ruficornes »<sup>1</sup>.

Pour les entomologistes de terrain, *P. rufipes*<sup>2</sup> est l'Ophone à pattes rouges. Pour les horticulteurs, c'est l'Harpale du fraisier<sup>3</sup>. Ses larves, qui hivernent dans le sol, grignotent au printemps les racines (en plus de leur régime zoophage). Les adultes, qui hivernent pareillement, se repaissent des akènes. Dès les premiers fruits verts, les fraisiculteurs sont en alerte, prêts à traiter si l'effectif du ravageur l'exige.

1. L'article complet « Sur un vol d'Harpales observé l'été dernier », par l'abbé J. Dominique, publié en 1896 et en ligne, rubrique *Belle Époque*, à *www7.inra.fr/opie-insectes/be1896-2.htm* 

Les Saint-Mauriciens attendent au moins des explications et le nouveau locataire du champ incriminé est à l'écoute. Sollicité par leur maire, l'OPIE y travaille.

<sup>2.</sup> Synonymes: Carabus rufipes, Harpalus pubescens, H. ruficornis, Ophonus rufipes, O. pubescens, Pseudoophonus pubescens.

<sup>3.</sup> Fiche HYPPZ à www7.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3ophpub.htm